

4 – La solution finale

Les Einsatzgruppen et l'épuration (en particulier des Juifs) en Europe centrale.

A partir d'août 1941, et plus encore en septembre/octobre, les quatre Einsatzgruppen de Russie adjoignirent en effet les femmes et les enfants aux exécutions. De récents travaux ont montré que deux décisions distinctes émanant des instances centrales de la SS présidaient sans doute à cette radicalisation trop coordonnée pour ne relever que de l'initiative d'acteurs locaux déjà très largement « brutalisés ». Dans tous les cas, les quatre groupes prennent en charge la liquidation par fusillade des ghettos formés dans l'été. Le nombre de victimes, qui jusqu'alors se comptait quotidiennement en centaines, s'élève alors à des milliers, voire des dizaines de milliers par jour. Les exemples les plus saisissants de cette dynamique sont les grandes exécutions de Kiev et de Kamenets-Podolsk. A Kiev (Babi-Yar), le sonder-kommando 4a exécuta 33371 personnes en 2 jours (29 et 30 septembre). A Kamenets-Podolsk, [...] l'Einsatzkommando 5 et le bataillon de police 320, prirent en charge le massacre des juifs d'Ukraine, au cours duquel 23600 personnes furent exécutées en 3 jours (28-31 août).

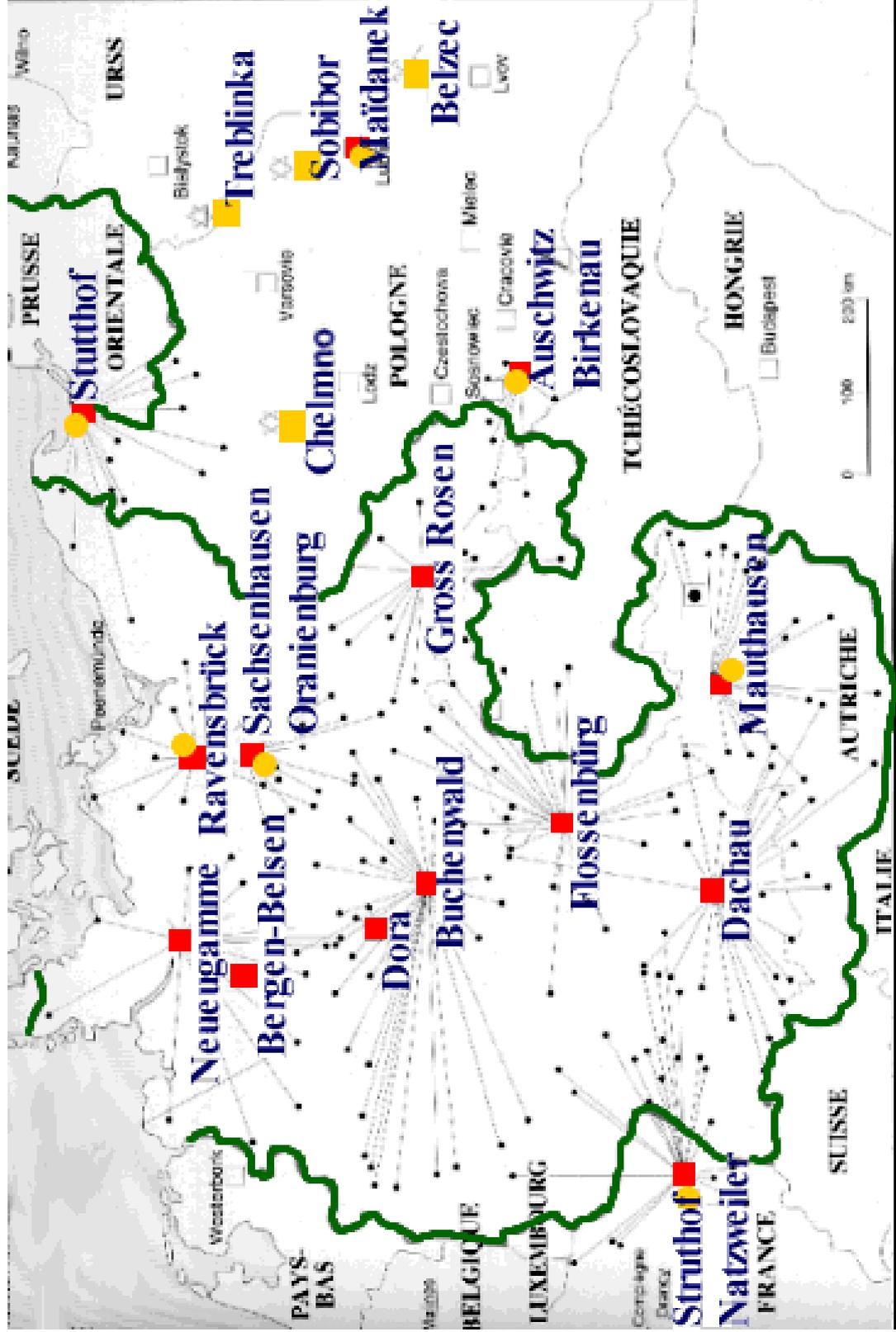
Les Einsatzgruppen réunies pour l'invasion de la Russie sont au nombre de quatre. Elles sont réparties sur l'ensemble du front, et comptent en tout quelques 2000 hommes.

Les chiffres d'exécutions mettent en lumière un saut quantitatif capital : en Pologne, les groupes avaient tué 10000 individus, ils en exécutent plus de 550000 en URSS, 50000 du 22 juin à la fin août, et 500 000 entre septembre et décembre 1941. Ils tuèrent ainsi 55 fois plus qu'en Pologne, ordre de grandeur qui, défalqué jusqu'au niveau individuel, impliquerait que chacun des 2000 hommes opérant en Russie ait tué entre 1 et 2 personnes par jour pendant six mois. Ressortissant à une violence tout à la fois plus intense et plus étalée dans le temps, leur pratique muta par ailleurs de façon décisive au plan qualitatif : alors qu'en Pologne leurs victimes consistaient majoritairement en hommes valides « en âge de porter des armes », les Einsatzgruppen de Russie abattirent, à partir de la mi-août 1941, un nombre de plus en plus important de femmes et d'enfants, juifs pour la plupart.

Audioin-Rouzeau S. : « *Les violences de guerre. 1914-1945* » Ed. Complexe. Bruxelles. 2002.

Extrait de la conférence de Wannsee convoquée par Reinhardt Heydrich, 20 janvier 1942

«**Dans le cadre de la solution finale du problème, les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service du travail.** Formés en colonne de travail, les Juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes ; **il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique. Le résidu qui subsisterait en fin de compte - et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante - devra être traité en conséquence.** En effet, l'expérience de l'histoire a montré que, libérée, cette élite naturelle porte en germe les éléments d'une nouvelle renaissance juive»



■ Camps de concentration

■ Centres de mise à mort immédiate

● Kommando dépendant d'un grand camp

● Camps principaux équipés de chambres à gaz

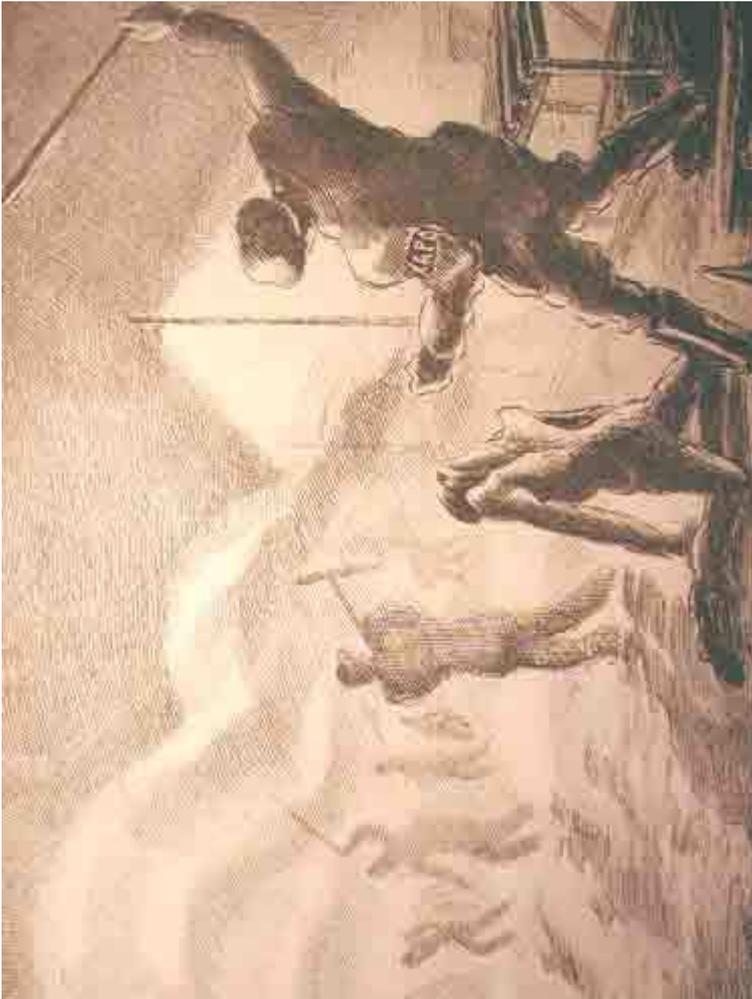
5 – La déportation



Déportation de juifs du ghetto de Varsovie, 1942

6 - Les travaux forcés





7 - Les conditions inhumaines

4 h. 30 à 5 h. 30	réveil et distribution de "café"
5 h. 30 à 6 h. 30	rassemblement et appel
6 h.	départ des kommandos
6 h. 30	début du travail
12 h. à 12 h. 30	pause pour le déjeuner des gardiens
19 h.	arrêt du travail
19 h. à 19 h. 30	retour au camp et distribution de la soupe
20 h. à 21 h.	appel
21 h. 30	extinction des feux

d'après Paul Bonte, ancien déporté de ce kommando

cité par Marcel Ruby, *Le livre de la déportation, La vie et la mort dans les 18 camps de concentration et d'extermination*, Robert Laffont, 1995

